

Nature	Ouvrage numérique DVD
Titre	GESTES DE PIERRES et APPROCHE THEORIQUE
Auteurs	Dominique Comtat et Loys Ginoul muraillieur
Date de publication	2016
Nombre de pages	Vidéo Hdv 45 mn
Pays	Fr
Editeur	Imagie imagie04@free.fr
Lien internet	unepierresurlautre.wordpress.com
Lieu de consultation ou mode d'accès	www.dominique-comtat.com

Note argumentaire de la contribution

Chantier pédagogique avec le « faire » pour apprendre et le « geste » comme outil de transmission

Les savoir-faire manuels et traditionnels en matière de construction rurale ont souvent été supplantés dans l'histoire par des techniques industrielles (préfabrication, machines, ..), et même aujourd'hui à commandes numériques remplaçant, au moins en partie, le savoir faire depuis la conception, le dessin, la réalisation même des projets de construction, qu'ils soient neufs ou de restauration.

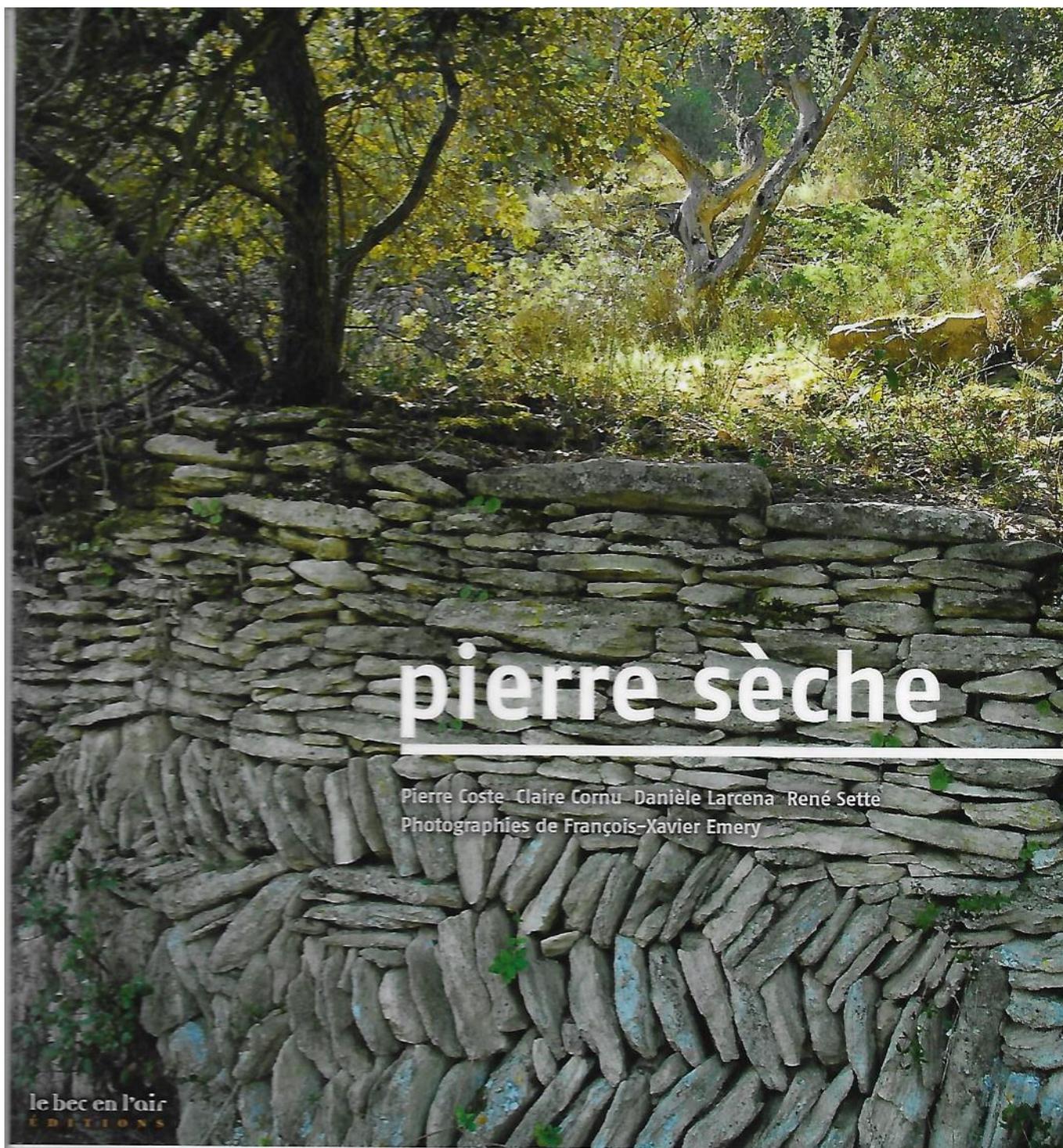
Mais l'une des spécificités de la « pierre sèche » réside dans le fait que l'on est sur un savoir dans lequel les mains de l'être humain, et le « geste » fait de force, de patience, de coup d'œil et de précision, de sens du goût, et la beauté, gardent une place très importante. N'utilisant que des savoir-faire manuels même pour des chantiers qui demandent un travail long et particulièrement physique, les murailleurs continuent d'inventer de nouvelles techniques manuelles (par exemple systèmes de poulies empruntés à l'escalade) pour soulever les charges importantes.

Il est essentiel que les gens du métier continuent à pratiquer ces savoir-faire pour les conserver et les transmettre dans des chantiers qui permettent à des artisans confirmés et des apprentis d'échanger sur les techniques de construction de ces ouvrages en pierre sèche, les outils, les savoir-faire manuels, etc...C'est par le travail collectif que les savoirs sont échangés et transmis. Et dans ce cadre le film illustre bien cette notion des échanges autour d'une pratique professionnelle partagée, de ses techniques et de ses « gestes ». Le film est lui-même un outil précieux pour décrire le processus de transmission à qui le projet commun du chantier pédagogique donnera tout son sens.

Aujourd'hui on observe un changement de paradigme et une transformation des sensibilités de la société. Un marché s'est réouvert pour ce type de compétence qui intéresse les particuliers y compris dans les constructions neuves. La pratique de la pierre sèche fournit donc le plaisir du travail manuel aux professionnels tout en assurant une rentabilité à leurs entreprises. Les adeptes de l'habitat participatif font partie de cette nouvelle demande d'apprentissage.

Mots-clés

BEAUTE DU GESTE – BEAUTE POETIQUE - OUTILS DE FORMATION – PIERRE SECHE – MURAILLEUR- SAVOIR VERNACULAIRE -TRASMISSION- ATELIER DECOUVERTE – FORME LUDIQUE – BASES TECHNIQUES ET THEORIQUES – ASSISE – PENDAGE – FRUIT- BOUTISSE – BLOCAGE – CROISEMENT – MODE D'EMPLOI- FORCE – PATIENCE – PRECISION -



pierre sèche

Pierre Coste Claire Cornu Danièle Larcena René Sette
Photographies de François-Xavier Emery

le bec en l'air
ÉDITIONS



1+ TERRITOIRES DE LA PIERRE SÈCHE	8		
CE QUE LA NATURE OFFRE...	10		
LES TERROIRS ET LEURS JOINTURES	11		
DURES, TENDRES, SONORES	14		
UNE OCCUPATION RESPECTUEUSE DU TERRITOIRE	17		
2+ LA PIERRE COMPAGNE	22	3+ DES SITES EXEMPLAIRES	60
ÉPIERRER, STOCKER	23	LAKE DISTRICT NATIONAL PARK, ANGLETERRE	61
TENIR LES PENTES	24	VALLÉE DU HAUT DOURO, PORTUGAL	64
TENIR LES ROUTES	25	LA FATARELLA, ESPAGNE	68
CHEMINER	26	ÎLE DE SÓLLER, ESPAGNE	72
GRAVIR	27	TINOS ET ANDROS, GRÈCE	76
ABRITER LES HOMMES	30	MURAILLE DE LA PESTE, FRANCE	78
ABRITER LES BÊTES	34	HAUTE VALLÉE DU FLEUVE PAS, ESPAGNE	80
ABRITER LES OUTILS	34	NARA, JAPON	84
ABRITER LES RÉCOLTES	37	LE VALAIS, SUISSE	86
PRESSER LE RAISIN	37	ÎLE DE GOTLAND, SUÈDE	88
BATTRE LES CÉRÉALES	38	ROUTE DE LA TORTE, FRANCE	90
ÉLEVER DES ABEILLES	39	VALLON DES CALQUIÈRES, FRANCE	92
CUIRE LES PIERRES	39	MOSELLE ET RHIN, ALLEMAGNE	96
CHASSER, PIÉGER	40	LES CINQUE TERRE, ITALIE	98
PÊCHER	41	SAINT-MARTIAL, FRANCE	100
CLÔTURER	42		
CAPTER, CONSERVER L'EAU	44	4+ PRATIQUE	104
FREINER, CANALISER L'EAU	45	LES PIERRES DU MUR	105
CULTIVER LE ROCHER	46	CONSTRUIRE UN MUR	111
BRISER LES AVALANCHES	47		
DISTILLER LA FORÊT	47	5+ LA PIERRE SÈCHE AUJOURD'HUI	138
SURVEILLER, ALERTER	48	ÉCOCONSTRUCTION AVANT L'HEURE	140
DÉFENDRE	49	LA PIERRE POUR GÉRER L'EAU	141
PRIER	50	LA PIERRE POUR CULTIVER	142
		VERTUS TECHNIQUES	143
VALLON DE LA TAPY	52	QUE BÂTIR EN PIERRE SÈCHE AUJOURD'HUI?	144
VALLON DE CARROUFRA	58	LA PROTECTION DU PATRIMOINE EN PIERRE SÈCHE	146
		PAROLES D'ARTISANS	150
		GLOSSAIRE	156
		BIBLIOGRAPHIES	160
		BIOGRAPHIES	162
MARGUERITTES, GARD.			
OLIVERAIE EN GRANDES TERRASSES PORTÉES			
PAR DES MURS DE CALCAIRE.			

PRATIQUE : les pierres du mur

Il y a un tas, et dans ce tas toute la famille des pierres. Il faut savoir les reconnaître et les trier. Elles sont toutes utiles, même les vilaines, les informes, les gélives.

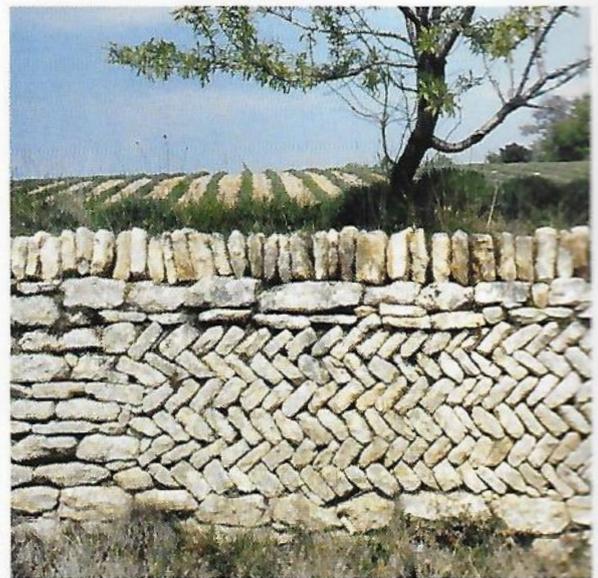
Les pierres qui vont former le mur ont une dimension spirituelle : chacune aura sa place dans l'édifice. C'est une société sans exclus. Quand on a un gros tas et qu'on ne le connaît pas, on serait tenté d'éliminer certaines pierres. Mais une fois qu'on a trié, on s'aperçoit qu'on a pu intégrer tout le monde. Ça rejoint l'architecture populaire, le bon sens.

Qui dit tri dit rangement. Les quantités qui composent chaque catégorie vont définir la forme du mur. Par exemple, beaucoup de dalles régulières permettront de faire un mur en arêtes de poisson. Beaucoup de dalles longues pourront devenir ces longues clefs obliques qu'affectionnent les bâtisseurs des îles grecques ou des causses de Lozère. Si l'on fait la démarche inverse – on veut tel type de mur –, on sera souvent déçu par les possibilités du tas de pierres. Et c'est parce qu'aujourd'hui on achète les matériaux, éventuellement dans plusieurs carrières – l'une fournissant les pierres de l'élévation, l'autre celles du chapeau, etc. – qu'on a perdu cette notion-là.

Comme on fait la cuisine avec le contenu du panier, on élève le mur avec le contenu du tas.

Le premier tas, c'est celui du clapier, où le paysan, labour après labour, binage après binage, a déposé les pierres qui encombrant la terre arable du versant. Un travail du même ordre a pu être réalisé par le berger pour augmenter la surface enherbée du pâturage, par le passant pour améliorer le sentier...

Aujourd'hui, où l'épierrage n'est plus pratiqué – abandon des terres de pente, puissance des machines de labour, coût de la main-d'œuvre –, le tas peut être constitué des mètres cubes de pierre à bâtir, ou pierre de restanque, livrés par la carrière. D'une carrière à l'autre, ce ne seront



pas les mêmes pierres : à cause de la géologie, des techniques d'extraction ou de refente.

De ce tas on va extraire ce qui fera le mur. Pour mieux comprendre ce qui le compose et vérifier qu'on ne manquera pas de certains éléments, on le range en sous-tas, par taille et forme. À ce stade, si l'on s'aperçoit par exemple qu'on a très peu de pierres « à face » (qu'on appelle dans ce livre les demoiselles*), on prévoira un atelier de taille pour en reprendre certaines, plus grosses et pas très loin de la forme recherchée. Il est rare qu'on ait beaucoup de chapeaux*. Avec un massacan* et deux ou trois coups de masse, on arrivera à en faire.

MUR EN ARÊTES DE POISSON, SAIGNON, VAUCLUSE.

CE CALCAIRE MIOCÈNE A ÉTÉ MIS EN ŒUVRE AVEC UNE VOLONTÉ DE PARFAITE RÉGULARITÉ DES ÉLÉMENTS, DE LEURS ANGLES ET EMBOÎTEMENTS.

PRATIQUE : construire un mur

C'est la construction du mur de soutènement d'une terrasse en Provence, au pied de la colline qui porte le beau village de La Verdière (Var), qui sera suivie pas à pas dans cette partie. Le grand-père cultivait sur ce versant de la vigne. Son fils, Marcel Laurans, planta des oliviers et des chênes truffiers, et commença à restaurer les murs. Plus haut dans le temps, des mûriers y avaient produit des feuilles pour les vers à soie. Quelques-uns subsistent.

Le gendre de Marcel a décidé de remettre en état l'un des murs, largement effondré. Un chantier important – un mur de 150 mètres de long, autour de 2 mètres de hauteur, soit quelque 350 mètres cubes de pierres mis en œuvre –, qu'il a préparé et calculé avec son expérience professionnelle des travaux publics, et qu'il a confié à une jeune équipe de murailleurs.

Une minipelle facilitait les opérations de fouille et de décapage de la terre, un minichargeur le transport, le déplacement des pierres, et élevait à hauteur les lourdes pierres du couronnement du mur.

Mais, même sans engins mécaniques, la façon de bâtir, d'assembler les pierres, serait la même pour un ouvrage plus léger, comme un mur de 3 mètres de long et 1 mètre de haut.

On présentera plus loin une façon de décomposer le

travail en unités de 50 à 60 centimètres de hauteur : les « coudées* », et leur démonstration sur un petit chantier-école aux Jardins du Rayol, dans le massif des Maures, avec un équipement de chantier beaucoup plus léger.

À La Verdière, mettant à profit la saison sèche, l'ancien mur a été démonté, le talus bien décapé. Le versant que le mur soutient est un gros glacis de terre argileuse très grasse, qu'il est important de bien drainer.

Les pierres du nouveau mur sont celles récupérées du précédent, complétées par des pierres de carrière : du calcaire secondaire pour ces deux provenances, clair, dur et franc, néanmoins plutôt meilleur pour les pierres de l'ancien mur, qui avaient subi pendant des dizaines d'années l'épreuve du gel. Les pierres ont été classées et regroupées en tas, par tailles et qualités constructives.

